

Né à Mazamet, François obtient son baccalauréat en mathématiques en 1960 et quitte alors sa ville natale pour préparer les concours aux Grandes Ecoles, en Classes Préparatoires du Lycée Pierre de Fermat à Toulouse. Il intègre l'ENSCT en 1963, située rue des Trente-Six Ponts et obtient son diplôme d'ingénieur en juin 1966. Ses deux incursions en dehors de la Région sont le stage de l'été 1964 à Tourcoing dans la Société « Le Peignage de la Tossée » et celui de l'été 1965 à Ludwigshafen, chez BASF.

Après son diplôme d'Ingénieur Chimiste, il prépare une thèse au Laboratoire de Chimie Biologique à la Faculté des Sciences de Toulouse, sous la direction du Professeur Jean-Pierre Zalta. Ses travaux portent sur l'étude de la biogénèse des ribosomes et plus particulièrement sur la synthèse et la maturation de l'ARN ribosomique au niveau du nucléole. Il soutient sa thèse en 1969. Il débute sa carrière scientifique en étant Chargé de Recherche au CNRS, effectue un stage post-doctoral de 2 ans aux USA au California Institute of Technology (Caltech à Pasadena) et crée en 1977 une Equipe de Recherche au sein du Laboratoire Propre du CNRS, créé par J.-P. Zalta, le Centre de Recherche de Biochimie et Génétique Cellulaires (CRBGC).

Il est nommé Professeur à l'Université Paul Sabatier (UPS) en 1986. Il assure la Direction du Laboratoire de Biologie Moléculaire de 1992

à 1998 tout en étant à la tête en 1996 et 1997 du Département de Biologie, Santé et Médecine au Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Pendant 10 ans (Janvier 1999 – décembre 2008) il est Directeur de l'Institut de Pharmacologie et Biologie Structurale (IPBS) Unité Mixte de Recherche CNRS-UPS. Il fonde en 2001 avec Jean-Philippe Girard, qui va lui succéder en 2009 à la Direction de l'IPBS, et Pierre Bougnères, la start-up *Endocube*, qui s'appuie sur l'expertise de l'IPBS et sur un réseau clinique, et a pour mission, après identification et validation, de breveter de nouveaux gènes et marqueurs endothéliaux, susceptibles de constituer des cibles pharmacologiques potentielles. En 1992, il participe à la rédaction d'un ouvrage qui s'intitule « Apports de la microscopie réalisée *in situ* sur animal vivant dans l'étude du cancer ».

Outre ses fonctions d'Enseignant à l'UPS et de chercheur (il est l'auteur de 143 publications, 10 mises au point et 5 brevets), François Amalric a été le Conseiller du Président de l'Institut National pour la Recherche contre le Cancer et Directeur du Département de Biologie contre le Cancer de 2005 à 2007. Il a participé en 2004 à la création de l'Oncopole et de la Fondation Toulouse Cancer Santé, à l'initiative de Philippe Douste-Blazy, qui en est le Président. Depuis 2017, il est le Directeur de cette même Fondation. Ses missions sont de mettre en place et de financer des projets de recherche qui permettent de participer au développement de la cancérologie - tant au niveau du diagnostic que des soins - à Toulouse et dans la Région.

Cette Fondation possède un conseil scientifique européen, constitué à 50 % de Français et à 50 % d'Européens non français et qui ne compte pas de Toulousains afin d'avoir la distanciation voulue dans le choix de projets. Ce conseil scientifique définit avec la Fondation le thème de l'appel à projets qui est lancé tous les ans. Ensuite, il se réunit pour classer les projets. Le Conseil d'Administration de la Fondation décide de financer deux à quatre projets par an.

Lors d'une interview par le journal *La Dépêche du Midi* du 26 Janvier dernier, François Amalric indique qu'une Vente aux Enchères, le 4 février 2022, de vins sur le site « Interenchères » permettra de proposer 80 lots de Bordeaux, Bourgognes, Côtes-du-Rhône et vins du Sud-Ouest, de Loire et de Corse, avec comme Parrain Michel Sarran, qui devraient permettre d'obtenir 50 000€. Cette somme servira à financer des projets sélectionnés en novembre. Le 1^{er} projet concerne les problèmes de métastase au niveau du foie dans le contexte du cancer du côlon qui peuvent ouvrir une voie thérapeutique novatrice, le second projet est relatif à une sous-classe du cancer du poumon.

François indique que la Fondation finance des projets qui se situent à l'interface entre les chercheurs fondamentalistes (biologistes, physiciens, informaticiens...) et les cliniciens et qui aboutissent à des découvertes fondamentales et débouchent surtout sur des applications pour les patients grâce à leurs

avancées thérapeutiques. Ainsi la Fondation finance les premières étapes des projets à risques non soutenus par les financeurs habituels, que ce soit l'Europe, le Ministère, la Ligue contre le Cancer, et même l'ARC. Ses propos se terminent par ce résumé et cette ouverture : " Les fonds que nous récoltons permettent de réelles avancées thérapeutiques contre le cancer".

Malgré l'impact négatif de la COVID-19, il espère parvenir à récolter 1 million €, alors qu'en 2019 800 000 € ont pu être obtenus de 10 000 donateurs « Grand Public » qui apportent 50% des sommes, le reste provenant d'entreprises en lien avec l'événementiel. Ces dons permettent de soutenir financièrement non seulement des projets de recherche mais également de réagir très vite quand il faut remplacer des appareils, ou encore financer des thèses ou des post-doctorats.

François Amalric rappelle qu'il est possible de faire un don à la Fondation « Toulouse Cancer Santé » en allant sur www.arbredesdonateurs.fr ou d'envoyer un chèque libellé à l'ordre de la « Fondation Toulouse Cancer Santé » adressé à « Fondation Toulouse Cancer Santé, IUCT-Oncopole, 1 avenue Irène Joliot-Curie, 31059 Toulouse cedex 9 ».

Saluons ce beau parcours, qui 56 ans après la remise du diplôme, permet encore à l'un de nos Alumni d'avoir une activité significative dans le domaine de la Science, mais aussi de la générosité et du bénévolat.

